

EVOLUTION



Violoncelle seul en voyage à travers du temps

Mené par le violoncelliste seul sur scène, c'est une exploration de l'évolution de violoncelle du baroque au moderne.

Johann Sebastian Bach (1685–1750): Suite pour violoncelle seul n° 3 en do majeur, BWV 1009

- I. Prélude
- II. Allemande
- III. Courante
- IV. Sarabande
- V. Bourrées I & II
- VI. Gigue

György Ligeti (1923–2006): Sonate pour violoncelle seul

- I. Dialogo - Adagio, rubato, cantabile
- II. Capriccio - Presto con slancio

Joseph Dall'Abaco (1710–1805): Capriccio n° 1 en do mineur

Zoltán Kodály (1882–1967): Sonate pour violoncelle seul, Op. 8

- I. Allegro maestoso ma appassionato
- II. Adagio con grande espressione
- III. Allegro molto vivace

Ce programme offre un voyage dynamique à travers l'évolution de la musique pour violoncelle seul. La *Suite pour violoncelle seul n° 3 en do majeur*, BWV 1009, de Bach, est un chef-d'œuvre baroque qui met en lumière toute la richesse sonore de l'instrument à travers un savant contrepoint et les danses stylisées de l'époque.

La *Sonate pour violoncelle seul* de György Ligeti, quant à elle, incarne les audaces du XX^e siècle, explorant des contrastes extrêmes, une écriture contrapuntique complexe et un mouvement final d'une frénésie rythmique ininterrompue.

Bien qu'il ait vécu jusqu'à presque la fin de l'ère classique, Joseph Dall'Abaco continua de composer dans un style résolument baroque, et son *Capriccio n° 1 en do mineur* apporte un souffle baroque au moment même où l'on passe d'une vision moderne — celle de Ligeti — à une autre, celle de Kodály.

Véritable monument du répertoire moderne du violoncelle, la *Sonate pour violoncelle seul, op. 8*, de Zoltán Kodály, puise dans la tradition populaire hongroise, alliant virtuosité éclatante et profondeur expressive. Lors de sa publication, l'œuvre fut jugée presque injouable, tant elle repoussait les limites mêmes de la technique instrumentale.